BRONDY Mattéo (1866-1944). Peintre orientaliste.

Né le 9 avril 1866 à Paris, Alphonse Clément André Brondy dit « Mattéo » Brondy est diplômé de l'école vétérinaire d'Alfort en 1889. A sa sortie de l'école d'application de cavalerie de Saumur en septembre 1890, il est affecté comme aide vétérinaire au 11e régiment de chasseurs à Vesoul.
En 1891, il est muté au 6e régiment de chasseurs d'Afrique en Algérie et sert à Mascara et Tiaret.
En 1893, il est placé hors cadre dans l'artillerie de marine et est affecté au Maroc. Il fait la campagne du Dahomey.
Promu vétérinaire en second le 27 août 1894, il quitte néanmoins l'armée active en 1896 pour s'adonner à sa passion du dessin.
Il entre alors à l'Académie Julian où il suit l'enseignement de Tony Robert-Fleury, de Jules-Joseph Lefebvre et d'Adolphe Déchenaud. Il entre ensuite dans l'atelier de Déchenaud, premier grand prix de Rome en 1894.
Il voyage dans toute l'Europe et notamment en Italie où il reste trois ans. De retour à Paris en 1909, il expose des paysages inspirés de ses voyages au Salon des Indépendants où ses œuvres rencontrent un légitime succès.
Vétérinaire major de 2e classe de l'armée territoriale, il est mobilisé en 1914 et sert à l'artillerie du 2e corps d'armée. Fin 1915, il est affecté au Maroc comme vétérinaire major de la subdivision de Meknès. Il participe aux opérations de groupes mobiles et à la prise de Bekrit et à la soumission de Zaïan. Il contribuera avec le vétérinaire major Monod à la création des haras marocains par Lyautey pour l'amélioration du cheval barbe par le pur-sang arabe.
À la fin de la guerre, il s'établit à Meknès où il se consacre à la promotion de la ville comme responsable du syndicat d'initiative. Il voyage en même temps dans tout le Maroc et rapporte de nombreux dessins. Il réalise de nombreuses affiches d'une grande qualité graphique pour les services officiels et les syndicats d'initiative du Maroc.
Mattéo Brondy mène une existence modeste et laborieuse. Il passe des journées entières à dessiner et peindre dans les haras de Meknès. Il s'intéresse également à l'architecture des monuments et des remparts des principales villes du Maroc.
Il est décédé en février 1944 à Meknès.

Une rue de Meknès a porté le nom de Mattéo Brondy.

La halte devant les remparts.